

## Encadré D : Investissement international direct et bilan du Canada dans l'ALENA

### Flux d'investissement direct

Les décisions sur l'IED dépendent des mesures prises par les entreprises pour localiser les activités productives et connexes dans les usines les plus rentables, en tenant compte des avantages liés au coût de la main-d'œuvre, aux mesures incitatives du gouvernement, à la libéralisation des investissements internationaux, aux économies d'échelle ou de champ d'action, à la rationalisation des usines par des fusions et des acquisitions internationales et à l'accès aux marchés étrangers, en contrôlant les barrières commerciales.

Les flux d'IED, vers l'intérieur ou vers l'extérieur, sont bénéfiques de plusieurs façons. Tout d'abord, ils tendent à renforcer les liens commerciaux entre les pays hôtes et bénéficiaires, et à relever le niveau général du commerce (et plus généralement des échanges économiques) entre les deux pays. Des travaux expérimentaux récents ont confirmé que l'IED joue un rôle important pour favoriser les retombées internationales de l'information technologique pour les économies en développement et avancées<sup>21</sup>. L'IED procure un mécanisme de transfert de technologie qu'on ne peut obtenir par le commerce des marchandises et des services, et les investissements financiers. L'IED accroît le flux des retombées en savoir, en provenance et à destination des multinationales qui investissent, et est bénéfique pour les deux pays, grâce aux gains dans la formation des employés et à de meilleures possibilités d'exploitation des économies d'échelle en R-D et dans la production. Les théoriciens de la croissance ont introduit la notion de retombées du savoir découlant du commerce des marchandises et de l'IED ainsi que la capacité d'imiter les produits des fabricants étrangers comme moteurs de la croissance intérieure. Dans le pays hôte, l'IED vers l'intérieur tend à accroître les importations à court terme et à stimuler les exportations à plus long terme, car les exportations augmentent lorsque les nouvelles installations découlant de l'IED entrent en production. Les flux internationaux de capitaux peuvent aussi réduire le risque de l'investissement en procurant une diversification régionale du portefeuille. Un autre avantage des flux d'IED est qu'ils tendent à réduire le risque et l'amplitude des crises financières internationales, car les flux à long terme ne peuvent pas être inversés rapidement et ne tendent pas à l'être, à la différence des flux de capitaux à court terme.

Les données montrent que les montants empruntés et prêtés de part et d'autre des frontières du Canada sont considérables, par suite de la diversification internationale optimale de l'investissement en capital-actions, même si le flux net de capitaux est beaucoup plus modeste.

Tableau D1 : Apport d'IED mondial en millions de dollars américains

	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
Monde	200 612	203 812	157 773	175 841	219 421	255 988	331 844	377 516	473 052	680 082	865 487
ALENA	75 928	58 322	29 502	28 055	54 998	64 275	77 555	103 277	130 080	218 259	311 827
Canada	5 018	7 855	2 740	4 777	4 749	8 207	9 257	9 636	11 761	21 705	25 061
États-Unis	67 736	47 918	22 020	18 885	43 534	45 095	58 772	84 455	105 488	186 316	275 533
Mexique	3 174	2 549	4 742	4 393	6 715	10 973	9 526	9 186	12 831	10 238	11 233
Distribution de l'apport en IED dans l'ALENA (en pourcentage)											
Canada	6,6	13,5	9,3	17,0	8,6	12,8	11,9	9,3	9,0	9,9	8,0
États-Unis	89,2	82,2	74,6	67,3	79,2	70,2	75,8	81,8	81,1	85,4	88,4
Mexique	4,2	4,4	16,1	15,7	12,2	17,1	12,3	8,9	9,9	4,7	3,6

Source : CNUCED World Investment Report, Annexe Tableau B.1

<sup>21</sup> Lee Branstetter, « Is Foreign Direct Investment a Channel of Knowledge Spillovers? Evidence from Japan's FDI in the United States », NBER Working Paper n° W8015, novembre 2000.

